

[Text]

Chief Wilson: I want to mention briefly, by way of example, the kind of control the Department of Indian Affairs exercises over one of the basic institutions upon which all society is based, that being the education of our children.

In the Province of British Columbia there is an agreement called the Master Tuition Agreement. I do not know whether or not this exists in other provinces; my familiarity is only with B.C. This agreement stipulates that for every child in the public school system in the province of British Columbia who is a status Indian or an Indian under the Indian Act, an amount between \$3,200 and \$4,200 is transferred to the province. This amount goes into general revenue; it is not transferred directly to the school board. I have been on a school board in the province of British Columbia and I know the budget problems they have, especially with the unenlightened government we have had for some time in the province. They are struggling to get the budget to educate the children.

The Indian children in the province of British Columbia supposedly receive, depending on the district, \$3,200 to \$4,200 per child. We attempted to renegotiate the Master Tuition Agreement because we thought it was ridiculous that the federal government should be transferring money to the provincial government treasury and it was not necessarily going to the school district. In the school district where I was a trustee I fought very hard to ensure that we had cultural and language programs included in the curriculum that were compulsory to all the students, not only the Indian students. It is incumbent upon all citizens to learn about Indians; it is incumbent upon all citizens to learn about all areas of the country. Nothing happened in those negotiations.

There are huge amounts of money—I think it is something in the neighbourhood of \$35 million, but I am not sure if that is correct—being transferred into the provincial treasury, and yet there is no program in the provincial curriculum that deals at all with Indians. There is absolutely nothing that even mentions Indians. If you went through the history books from kindergarten to grade 12, there is no mention whatsoever of Indians other than the curiosities that we were found here when the white men and white women discovered our country. That is totally ridiculous. In fact, that is explicit racism.

We negotiated for over a two-year period, because the contract was being renewed. These contracts are signed in five-year agreements. We attempted to have that money transferred directly to the Indian band within that school district or the tribal council if there were a multiplicity of school districts. The bottom line was that the Indian band would go to the school district and say, "Here we have this pot of money"—\$2 million, \$800,000, \$60,000, whatever the figure—"and in exchange for this, you are going to set up this curriculum for our children and for all the people, and we will pay for it. That is our contribution." This is Indian money. It is money that is supposed to educate Indians.

The fellow that the Department of Indian Affairs appointed as one of their negotiators, who will go unnamed, was acting in bad faith. I have been involved in many negotiations. I looked

[Traduction]

Le chef Wilson: Je voudrais mentionner brièvement, en guise d'exemple, le genre de contrôle que le ministère des Affaires indiennes exerce sur une des institutions fondamentales à la base de toute société, soit l'éducation de nos enfants.

Nous avons en Colombie-Britannique ce qu'on appelle une entente cadre sur l'éducation. Je ne sais pas s'il en existe dans d'autres provinces. Je sais uniquement ce qui se passe en Colombie-Britannique. Cette entente prévoit que pour tout enfant indien inscrit ou indien aux termes de la Loi sur les Indiens que compte le système scolaire public de la Colombie-Britannique, on transfère à la province un montant qui varie de 3 200 \$ à 4 200 \$. Ce montant est versé au trésor général et n'est pas transféré directement aux conseils scolaires en cause. J'ai été conseiller scolaire en Colombie-Britannique et je connais les problèmes de budget des conseils scolaires, spécialement avec le gouvernement aveugle que nous avons depuis quelque temps. Les conseils luttent pour obtenir l'argent nécessaire à l'éducation des enfants.

On est supposé recevoir en Colombie-Britannique, selon le district, de 3 200 \$ à 4 200 \$ par enfant indien. Nous avons essayé de renégocier l'entente cadre sur l'éducation parce que nous estimions ridicule que le gouvernement fédéral transfère au Trésor provincial de l'argent qui ne s'en irait pas nécessairement aux districts scolaires. Dans le district scolaire où j'ai été conseiller, je me suis battu énergiquement pour faire inclure au programme d'étude des programmes culturels et linguistiques obligatoires pour tous les étudiants, et non seulement pour les étudiants indiens. Tous les citoyens doivent apprendre à connaître les Indiens, s'informer sur toutes les régions du pays. Les négociations en question n'ont rien donné.

Il s'agit de sommes énormes—de l'ordre de 35 millions de dollars sauf erreur, mais je ne suis pas sûr que ce soit juste—que l'on transfère au Trésor provincial même s'il n'existe dans la province aucun programme qui porte sur les Indiens. Il n'existe absolument rien où il est même fait mention des Indiens. Si vous parcourez les manuels d'histoire du jardin jusqu'à la douzième année, il n'y est aucunement question des Indiens, sauf du fait curieux que les Blancs ont constaté notre présence lorsqu'ils ont découvert notre pays. En plus d'être totalement ridicule, c'est du racisme flagrant.

Nous avons négocié pendant plus de deux ans parce que le contrat était à renouveler. Ces contrats sont signés sous forme d'ententes de cinq ans. Nous avons essayé d'obtenir que l'argent soit transféré directement à la bande indienne du district scolaire en question ou au conseil de tribu si plusieurs districts scolaires étaient intéressés. Ce qu'on voulait en réalité, c'est que la bande indienne puisse s'adresser au conseil scolaire et lui dire: «Voici, nous avons ce montant—2 millions, 800 000 \$, 60 000 \$, quel que soit le chiffre—en échange duquel vous allez offrir ce programme à l'intention de nos enfants et de tout le monde, et nous allons payer. Voilà notre contribution.» C'est de l'argent indien qui est censé servir à l'éducation des Indiens.

Le négociateur désigné par le ministère des Affaires indiennes, que je nommerai pas, était de mauvaise foi. J'ai négocié souvent. Je l'ai regardé dans les yeux, ce qu'il n'a jamais pu